



Emmanuel Bitz

Première trilogie
du XXI^e siècle

© Emmanuel Bitz, 2022

ISBN numérique : 979-10-405-0917-2

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Tome 1
LYCÉE, etc.

Tome 2
My Lonesome
Boys&Girls

Tome 3
Chez ces gens-là

La bande originale du roman peut s'écouter via le site <https://emmanuelbitz.wordpress.com>

Est fiction une représentation littéraire qui constitue un monde autonome, ou du moins partiellement distinct du réel (fabula.org).

LYCÉE, etc.

Première Trilogie du XXI^e siècle – #1

« Ce n'est pas entre égoïste et altruiste qu'est la différence fondamentale qui a porté les hommes à distinguer le moral de l'immoral, le bon du mauvais, mais bien entre l'attachement à une tradition, à une loi, et la tendance à s'en affranchir. »

« Lorsque l'on est mal compris en bloc, il est impossible de supprimer complètement un malentendu de détail. Il faut se rendre compte de cela pour ne pas user inutilement sa force à se défendre. »

Nietzsche – Humain, trop humain

*This is the end...*¹

Quant à lui, il s'appelle Alex. Ce garçon gît vautré sur le canapé, une partie des jambes et les pieds débordant sur le vide. Il dort à moitié habillé et avec ses chaussures, encore assommé à une heure à laquelle il aurait décentement pu envisager de visiter la salle de bains. Ses traits et son teint explicites sur ses consommations de la nuit traduisent la façon dont s'est – pas si bien... vu le typique remugle flottant alentour – terminé pour lui le fait d'avoir dépassé quelque limite. Ceci nous sera confirmé au moment de son réveil par le son caverneux de sa voix et le mal de crâne de circonstance s'il n'a pas lucidement avalé deux aspirines avant de sombrer – stratagème transmis par l'un des convives comme de boire de l'eau en fin de soirée – ce que je considère hautement probable. De même devrait se révéler son incapacité à ingérer autre chose que des compotes de fruits pendant vingt-quatre heures au moins, sans compter qu'un tel zombie ne sera d'aucune aide lorsqu'il s'agira de ranger tout ce bordel. Alex, avec cette peau mate tel un bronzage perpétuel, ce visage légèrement pulpeux, des lèvres, un nez et des pommettes parfaitement proportionnés, ses yeux gris et ses cheveux châtain doré, était l'une des deux seules personnes desquelles j'étais devenu vraiment proche au fil de ce temps. Lors de notre rencontre, il n'arborait pas un corps si athlétique, en revanche il avait déjà cette coupe à la fois négligée et perpétuellement en place comme ce look de mannequin que leurs imitateurs ont toutes les peines du monde à reproduire. Pourquoi la vie serait-elle juste ?

Pour un réveil en douceur, je lançais sur la chaîne the worst hang-over ever².

Comment avais-je hérité d'une telle merveille ? Alex et moi cumulions à l'origine quelques points communs tout juste suffisants pour laisser entre nous l'infime distance qui aurait dû permettre à chacun de rester un inconnu pour l'autre : habiter la même ville mais pas le même quartier, provenir d'un milieu équivalent a priori sans lien commun, avoir le même âge mais des centres d'intérêt différents, ou fréquenter le même établissement scolaire mais pas la même classe.

15